

La Banque alimentaire et plusieurs structures accueillant des enfants et adultes inadaptés, les IME du château de Neuvic et Bayot Sarrazi de Coulounieix-Chamiers, l'ÉPAC (Établissement public autonome communal) Les deux Séquoias à Bourdeilles, l'AOL et l'APEI, ont engagé une action commune.

Social

« Important d'aider les gens »

Par Isabelle Vitté

Ils sont hébergés ou travaillent en établissements spécialisés, et sont considérés comme inadaptés. Pourtant, ces jeunes venus donner un coup de main à la Banque alimentaire récemment sont loin d'ignorer le fonctionnement, et les carences de notre société.

Pendant quatre jadis sur l'année, le partenariat entre ces structures se développera grâce à l'implication des responsables de l'association caritative, des établissements accueillant ces jeunes, et surtout de ces derniers. Durant une journée, ils oeuvrent aux côtés de bénévoles pour trier les légumes, les ranger par catégorie, retirer les pourris... Alain Tallet, vice-président de la Banque alimentaire, se félicite de ce renfort, « qui allège le travail de nos bénévoles. Ces jeunes n'ont aucune formation, et pourtant, ils sont efficaces. Ils arrivent, on leur met le cageot de légumes devant eux, ils ne demandent rien et commencent à travailler ». Si cette action est réalisée le jeudi, « c'est que c'est un jour moins chargé que les autres. Peu d'associations viennent se fournir ce jour là ». Et elle n'est organisée que quatre fois dans l'année, « car nous ne pouvons



Un renfort très appréciable pour la Banque alimentaire (I. V.)

faire beaucoup plus » reprend Alain Tallet. « Nos locaux sont un peu exigus, et nous avons déjà des bénévoles à qui on ne peut pas dire de rester chez eux ».

Benjamin a 18 ans. Scolarisé à Bayot Sarrazi, il ne cache pas son plaisir et sa motivation. « C'est la première fois que je fais ça, je découvre », confie-t-il. S'il ne connaissait pas la Banque alimentaire, les Restos du coeur sont une structure qui lui est familière. Il a

pu voir à quoi servait la première, et se réjouit de participer à cette action. « C'est pour donner aux associations qui distribuent de la nourriture à des gens qui ont du mal à acheter des fruits et légumes. C'est important d'aider ces gens-là, parce que je n'aime pas les voir comme ça. Les gens qui vivent dehors, ce n'est pas bien. Ils meurent, ils ont froid, faim, et pas de sou pour s'acheter quelque chose. C'est pour ça qu'aujourd'hui, on les aide ».

À chaque opération, ce sont d'autres jeunes qui participent, afin que chacun puisse découvrir le bénévolat et le monde caritatif, et s'y impliquer. Un second atelier est organisé en parallèle pour tous ceux qui ne peuvent, pour des questions de place, se rendre à la Banque alimentaire, ou qui s'y sont déjà présentés. Il porte sur l'autonomie dans les transports. Christelle Riéda est éducatrice au

Centre médico-social Bayot Sarrazi, et elle accompagnait les jeunes sur cette activité. « L'ouverture à l'extérieur passe aussi par le bénévolat », glisse-t-elle. « Il fait partie des activités liées à la vie sociale, ce qui en fait un formidable outil d'insertion ». Plusieurs des jeunes ayant participé à cette opération seront aussi mobilisés les vendredi 30 novembre et samedi 1^{er} décembre pour la collecte nationale annuelle, qui va se dérouler en Dordogne sur 90 petites, moyennes et grandes surfaces, nécessitant l'apport d'un millier de volontaires pour tenir les points de collecte. Le renfort de ces jeunes est donc plus qu'appréciable. Avec leurs éducateurs, ils seront présents à l'Hyper U de Boulazac.

QUELQUES REPÈRES

APPEL À BÉNÉVOLAT

Comme toutes les associations caritatives, la Banque alimentaire compte sur ses bénévoles pour assurer la majorité de ses missions, mais pour certains postes, ils font défaut. C'est le cas dans le domaine administratif, mais l'association cherche aussi des chauffeurs pour conduire les camionnettes utilisées pour la ramasse (le tour des grandes surfaces partenaires donnant leurs invendus ou produits en date limite), et pour la collecte annuelle, c'est un chauffeur poids-lourds qui fait défaut.

TRAVAUX

La fin de travaux de longue haleine

La dernière tranche des travaux de contournement de Mussidan était inaugurée vendredi, marquant la fin d'un projet plus global débuté il y a vingt ans.

Lors de cette inauguration Germinal Peiro a tenu à rendre hommage à son prédécesseur Bernard Cazeau qui a porté la première partie du projet non sans faire écho au contournement de Beynac. « Certains disent qu'il n'y a plus besoin de faire de travaux sur les routes car l'ère de la voiture serait finie. Mais pour me rendre au travail je prends la voiture tous les jours comme une majorité de Périgourdiens ». C'est ensuite Isabelle Albrand, directrice des routes au conseil départemental, qui est revenue sur ce projet. La première phase du projet a consisté en la réalisation de dix tranches de travaux entre Ribérac et Mussidan de 1998 à 2003. C'est ensuite un recalibrage de la RD 709 entre Bergerac et Les

Lèches qui a été effectué de 2003 à 2009. Des travaux qui ont concerné 19,5 km de voies nouvelles pour un montant de 32,2 millions d'euros. D'autre part la déviation de Bergerac avait été inaugurée en 2013. La dernière section de cet aménagement dite contournement ouest de Mussidan permet de relier la route départementale 6089 à l'autoroute et constitue « l'aboutissement de l'aménagement de la route départementale 709 comme un axe structurant Nord-Sud dans la partie ouest du département ». Cette dernière phase s'est faite en deux temps pour une section de 4,20 km entre Saint-Médard-de-Mussidan et Les Lèches pour un coût global de 14,4 millions d'euros. La première tranche de 9,4 millions d'euros entre la RD 6089 et la RD 20 a été inaugurée le 20 décembre 2014 et comportait notamment la mise en service du giratoire de Chauseys (septembre 2014) et la mise en service du pont

rail du Vacher, ouvrage construit sur place et installé en 72 heures avec rétablissement de la voie ferrée. La seconde tranche qui était inaugurée vendredi a débuté en 2016 pour un coût de 5 millions d'euros. Cette seconde phase a nécessité la création d'un nouveau giratoire aux Lèches non loin de l'échangeur autoroutier sur la RD 709 et d'un axe (2,5 km) permettant de la relier à la RD 20. Des travaux qui ont été caractérisés par plusieurs difficultés dues notamment à des sols de mauvaise qualité « ce qui a nécessité d'importants travaux de mouvements de terre mais aussi la mise en place de drains obliques dont l'efficacité a été démontrée lors des violents orages de cet été », explique Isabelle Albrand. A noter également la réalisation d'un remblai de près de 15 mètres de haut et d'un ouvrage d'art afin de rétablir une piste de défense des forêts contre les incendies et des chemins de contournement

pour l'activité agricole et forestière. Trois bassins de traitement des eaux de ruissellement ont également été aménagés. Enfin l'impact environnemental a été limité, une mare a été maintenue et des amphibiens et batraciens ont dû être déplacés en raison de l'impact sur la Fontaine de Courtaise. Des aménagements de substitution ont été réalisés pour

compenser l'impact sur la zone humide tout comme au plan forestier puisque 50 000 jeunes arbres ont été replantés par mesure compensatoire. Le département a également fait construire au niveau du giratoire des Lèches une aire de co-voiturage de 41 places placée non loin de l'entrée de l'autoroute.

PHILIPPE JOLIVET



La circulation attendue est de 4 000 véhicules par jour